

« Une seconde nature contre nature »

L'habitude de consommer de la viande selon Plutarque

Angelo Giavatto, Université de Nantes et Centre Atlantique de Philosophie

Plutarque de Chéronée (I^e-II^e siècle de notre ère) est considéré comme l'un des fondateurs du débat philosophique autour de la question animale et de sa relation avec les habitudes alimentaires des humains. Dans son traité *Sur la consommation de la chair*, deux thèses fondamentales semblent émerger. La première affirme que dans le cadre de la sarcophagie, l'être humain considère et traite l'animal comme ce que ce dernier n'est pas (un objet susceptible d'être mangé), ce que Plutarque considère comme impie. Dans cette description, l'être humain apparaît inchangé et l'animal changé : il subit une modification ontologique, un rabaissement. La deuxième thèse renverse les termes de la relation et considère qu'avec la sarcophagie, l'animal devient certes nourriture – *viande* –, mais que cette modification est d'ordre contingent : l'animal reste intrinsèquement un animal et peut être reconnu en tant que tel par le non-carnivore. L'être humain, en revanche, finit par ne plus être ce qu'il est. Par être, *lui*, intrinsèquement modifié et être *contre nature*, dans ce rapport : non pas seulement contre la nature *des autres* (les animaux) ou contre la nature *tout court*, mais contre *sa propre nature* d'être rationnel et bienveillant à l'égard des êtres vivants.